

Journal de 20 heures
Sœur Edith Budynek : « On nous a dit qu'ils
allaient venir chercher les enfants des Tutsi,
qu'ils allaient tuer les petits »

TF1, 2 juin 1994

80 enfants de l'orphelinat de Masaka, Hutu et Tutsi confondus, vivent aujourd'hui au château de Rondon dans le Loiret, loin des massacres du Rwanda.

Ils sont arrivés au printemps d'un autre continent. Hutu et Tutsi confondus, Blandine, Sibomana ou Akayatsu [Akayesu] vivent aujourd'hui au château de Rondon dans le Loiret, loin des massacres du Rwanda. Un miracle pour ces 80 enfants de l'orphelinat de Mosaka [Masaka], situé à 80 kilomètres au nord-est de Kigali [on voit des enfants jouer dans le parc du château].

Au début des événements, Sœur Edith prévient le conseil général du Loiret. La guerre civile vient de commencer et le danger est grand pour les enfants. Le département, qui coopère depuis longtemps avec l'orphelinat, prévient alors les forces françaises stationnées dans le pays. Le rapatriement est immédiat, mais il était temps [on voit Sœur Edith déambuler dans le château].

[Sœur Edith Budynek : "Nous étions dans..., dans le danger, c'est-à-dire on nous a déjà... dit qu'on venait chercher ces..., dimanche soir [10 avril], qu'ils vont venir chercher les enfants des Tutsi, qui..., qu'ils allaient tuer les petits".]

À la hâte, le conseil général aménage le château pour y installer les enfants et le personnel de l'orphelinat. La solidarité fait des merveilles parmi les habitants du Loiret pour habiller les enfants ou aider à l'encadrement. Petit à petit chacun retrouve un rythme de vie normal. On a même ouvert une

école et les plus grands ont commencé l'apprentissage du français [on voit plusieurs pièces du château où sont rassemblés les enfants et adolescents en fonction de leur âge].

[Une Rwandaise, adolescente : "Voici venir le mois d'avril".

Un enfant rwandais poursuit : "Ne te découvre pas d'un fil. Écoute chanter le coucou !".

Une employée de l'orphelinat : "On perd pas les habitudes. On le..., on vit comme on était à..., au Rwanda, à l'orphelinat. Il faut y aller doucement pour que la paix revienne mais... le plus tôt possible que la paix revienne dans notre pays".]

La paix dans quelque temps et un retour au Rwanda pour tout l'orphelinat [on voit Sœur Edith tenant un bébé dans ses bras].